

GRÉSIVAUDAN

INFOS PRATIQUES

CROLLES

→ Rendez-vous littéraire avec Fernand Meunier

Les éditions Alzieu donnent rendez-vous à la librairie du Grésivaudan le 9 octobre à 20 h en présence de Fernand Meunier auteur du roman sur la Colombie intitulé "Destins Croisés". Présentation et débat (il est recommandé de s'inscrire). Centre commercial Almes. Gratuit.

Librairie du Grésivaudan
09 79 16 19 18.

→ Commémoration du 11-Novembre 1918

Cette année le rassemblement pour participer à la cérémonie de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 se fera devant l'espace Andréa-Vincent situé à côté de l'église, d'où partira le défilé qui se rendra au monument aux morts du cimetière où aura lieu la cérémonie. Dimanche 11 novembre à 10 h 30.

DOMÈNE

→ Diots des rugbymen

Dégustation sur place ou à emporter samedi 10 novembre de 8 h à 17 h. Sur la Place Stalingrad, Grenoble catalans
Domène Rugby :
06 17 08 10 07.

MONTBONNOT-SAINTE-MARTIN

→ Mairie : nouveaux horaires d'ouverture

Les services administratifs sont désormais ouverts le mardi de 9 h à 18 h 30. De ce fait, la mairie est maintenant fermée au public le samedi matin.

Les permanences des adjoints du samedi matin sont donc supprimées. Toutefois, le maire et les adjoints continuent de recevoir sur rendez-vous.

Tous les jours.
04 76 90 56 36.

contact@montbonnot.fr

SAINT-ISMIER

→ Pièce de théâtre "Hugo, celui du combat"

Pièce de théâtre "Hugo, celui du combat" créée à l'espace Agora par la compagnie "En scène et ailleurs" de Jean-Vincent Brisa. Vous pouvez acheter vos places sur le site ou à l'accueil de la mairie.

Mardi 6 novembre à 20 h 30.

À l'espace Agora, place de l'Agora. Mairie de Saint-Ismier :
04 76 52 52 25.

www.agora-saint-ismier.com

com@saint-ismier.fr

→ Exposition de photos sur Buenos Aires

La médiathèque de l'Orangerie organise une exposition de photos sur Buenos Aires.

Tous les jours de 16 h 30 à 19 h. Jusqu'au samedi 24 novembre. À la médiathèque de l'Orangerie, Le Clos Faure. Gratuit.

Mairie de Saint-Ismier :
04 76 52 52 25.

com@saint-ismier.fr

LOCALE EXPRESS

MONTBONNOT-SAINTE-MARTIN

Des visites guidées gratuites de l'exposition des artistes du Grésivaudan

→ Deux visites guidées gratuites de l'exposition des artistes plasticiens du Grésivaudan visible à la Maison des arts de Montbonnot (jusqu'au 11 novembre) seront proposées cette semaine : ce mardi et ce vendredi, à 16 h. Pour une visite qui durera environ 1 h 30 ; animée par Caroline Roussel-Champetier, guide conférencière et historienne de l'art.

Ski club : la saison recommence

→ Les cours de ski et de snowboard pour enfants et collégiens, encadrés par les moniteurs de l'École du ski français (ESF), se dérouleront le mercredi après-midi à Chamrousse, de janvier à mars 2019 (8 sorties sont prévues). Ces cours s'adressent aux skieurs de tous niveaux : de débutant à flèche ou freeride pour le ski alpin/débutant pour le snowboard. Les inscriptions s'effectueront au cours de l'assemblée générale qui aura lieu ce mercredi 7 novembre (mairie de Montbonnot, salle du conseil) ; puis lors de deux permanences. Les permanences seront tenues les mercredis 14 et 21 novembre, de 17 h 30 à 19 h 30, à la maison du Pré de l'Eau. > Renseignements au 06 59 63 80 12 ou skiclub.montbonnot@laposte.net

SAINT-NAZAIRE-LES-EYMES

Un riche programme pour commémorer le centenaire de l'armistice

→ Dans le cadre du centenaire de l'armistice de 1918 la commune propose plusieurs temps forts. Le coup d'envoi sera donné ce mercredi avec l'inauguration de deux expositions proposées dans le gymnase : "Le service de santé dans la Grande Guerre" une exposition proposée par l'Union nationale des combattants (UNC) et "La vie à Saint-Nazaire pendant la Grande Guerre" proposée par le groupe patrimoine. L'inauguration des expositions sera suivie par une conférence, intitulée : "Le service de santé dans la Grande Guerre : un combat au secours des blessés" animée par le Général Dominique Vidal ancien pharmacien en chef des armées.

L'école élémentaire a été associée à cette commémoration et les classes pourront visiter les expositions commentées par des anciens combattants. Dans le cadre du mois du film documentaire, la bibliothèque l'Oiseau lyre propose ce jeudi la projection du film "Là où pousse les coquelicots, fragments d'une guerre dessinée" de Vincent Marie. La projection sera suivie d'un débat avec Karine Germain réalisatrice du film. Enfin, ce dimanche - 11 novembre - à 11 h la population est invitée à participer à la cérémonie aux monuments aux morts suivie de la plantation de l'arbre de la paix sur le plateau sportif et d'un apéritif dans le gymnase.

SAINT-ISMIER

Une conférence sur le croquis durant la guerre, ce samedi

→ Les artistes comme tous les hommes/soldats, ont répondu à la mobilisation générale en 1914. Certains furent retenus par leur implication directe dans l'armée, d'autres furent mandatés par les autorités dans un but propagandiste. Mais la plupart, soldats plongés dans les horreurs de la guerre, ont tracé quand ils le pouvaient leurs visions des champs de bataille, des tranchées et de leurs compagnons. C'est le cas de Jules Flandrin, qui avait rapporté plus d'une centaine de croquis des champs de bataille.

Aura lieu ce samedi, une conférence sur le croquis durant la guerre : "Jules Flandrin sur le front en 1914-1918, une évocation de la guerre par le croquis"

> Vidéoconférence par Danielle Dailly, samedi 10 novembre à 15 h, salle des mariages de la mairie de Saint-Ismier. Entrée gratuite.

CROLLES

Véronique Lapied, ambassadrice du court-métrage

Dans le cadre du mois du film documentaire, la médiathèque Gilbert-Dalet de Crolles a programmé un court-métrage réalisé par Véronique, Anne et Erik Lapied intitulé "Dessine moi un chamois".

Cinéastes indépendants et itinérants, c'est en famille qu'ils travaillent pour réaliser des courts-métrages animaliers. Le film projeté samedi devant un grand nombre de spectateurs avait été filmé dans le site grandiose du Parc national du Grand Paradis durant les différentes saisons.

Faisant le fil conducteur de ce film, Anne et Erik ont eu l'idée de mettre en scène leur petit-fils Colin. Passant ses vacances dans le

hameau perché à 1650 mètres d'altitude, ce petit citadin de Grenoble était très intrigué par les caméras que maniaient ses grands-parents. Ce fut l'occasion pour le grand-père de lui faire découvrir cet environnement de haute altitude avec sa faune et sa flore.

Le monde de la montagne selon Colin

Mais un environnement difficile pour ce petit bonhomme qui n'hésitait pas à le dire à son grand-père qui mourait d'envie de lui faire partager sa passion. Il a fallu attendre ses 9 ans pour que tout change. Et c'est seulement à ce moment que Colin a appris à surprendre au petit matin des

hardes de chamois. Complice de son grand-père il a admiré le vol des grands aigles royaux, ou découvert les jeux d'une colonie de marmottes. Il a compté le nombre de coqs de bruyères s'ébrouant dans les rocailles et surpris le lièvre aussi blanc que la neige qui l'entoure. Avec un naturel surprenant et une présence de pro ce petit garçon a fait découvrir à ses jeunes spectateurs le monde de la montagne vue selon son regard et au travers de ses émotions.

M.M.

Vendredi 16 novembre à 18 h 30, projection du court-métrage intitulé "Les Proies" à la médiathèque Gilbert Dalet (gratuit).



Véronique Lapied a présenté le film "Dessine moi un chamois" dans le cadre du mois du film documentaire.

MONTBONNOT-SAINTE-MARTIN

Rugby : les étudiants du GUC donnent la leçon au RCG



Les Bonimontains n'ont pas pu, ni su, se défendre de l'étreinte des étudiants du GUC.

Nouvelle défaite des Rouge et Noir, ce dimanche, face aux étudiants du Grenoble université club (GUC). Résultat final : 23 à 28.

Le 8^e revers en 7 rencontres, le 3^e sur les quatre matches livrés à Montbonnot-Saint-Martin. Ce n'est pas le style de la maison. Bien au contraire, les 300 spectateurs, encore massés derrière les talanquères du stade, ont exprimé de la bienveillance à l'endroit d'une équipe qui ne manque pas de coeur. Mais qui expose tant de lacunes par ailleurs.

Que se passe-t-il au sein de ce groupe pléthorique et assidu aux séances hebdomadaires d'entraînement ? C'est un mystère. C'est la peur de mal faire qui inhiberait l'équipe dit-on, un stress

qui engendrerait une perte de lucidité.

"Une fois encore, on était pas si loin"

Pourtant, cette même équipe semble fonctionner à la rustine. On essaie de parer au plus pressé en adoptant des mesures pareilles à des cataplasmes sur des jambes de bois. Les transmissions sont parfois indignes du niveau du championnat Régional? On ne tire pas sur le pianiste, on refait tant bien que mal des gammes. Au Rugby Club Grésivaudan (RCG), on semble faire du Clémenceau sans le savoir, qui aimait à dire que : « Quand on veut enterrer un problème, on crée une commission. » Et on passe à autre chose.

Reste la discipline. En la matière, le chantier semble vaste. Face au GUC, ce fut une plaie. Les pénalités ont plu. Les contestations ont irrité. Les cartons se sont empilés. Il y eut par exemple, d'entrée de match, deux cartons jaunes adressés aux Bonimontains avec pour résultat immédiat, à 13 contre 15, un essai entre les poteaux (transformé) pour les visiteurs soit 7 points. En fin de match, la différence n'était que de cinq points.

Et d'entendre à nouveau : « Une fois encore on n'était pas loin. » Bien sûr que si.

Il reste désormais à terminer cette première phase et à préparer l'entrée dans une poule dite basse du Championnat Auvergne Rhône-Alpes.

SAINT-ISMIER

Football : la mauvaise passe de l'ES Manival

Il faut certainement remonter loin dans le temps pour trouver trace de l'occupation de la dernière place par une équipe fanion de l'ES Manival d'un championnat de football, de ligue ou de district. Tel est malheureusement le cas à la suite du nouveau revers des Tango subit à Saint-Priest (0-1) ce dimanche.

Encaissant un but dès la quatrième minute de jeu, ces derniers ne parviendront pas à refaire leur retard. Et, pourtant, ce n'est pas faute d'avoir tout tenté, tout essayé.

C'est une mauvaise passe pour les Tango : « Nous sommes tous dépités, staff

et joueurs » indique Anthony Di Tommaso, le coach principal, « le pilote d'une ambulance » dit-il. Il est vrai que son équipe est mal en point(s), malade de cette malchance qui s'abat sans complaisance sur celui qui a déjà un genou à terre. C'est la malchance du mal classé. On pourrait dire qu'il pleut toujours là où c'est mouillé".

Une équipe qui malgré ses défaites a du talent

L'heure de la mobilisation générale du club derrière l'équipe a clairement sonné. Il faut absolument que les joueurs perçoivent cette solidarité. Pour autant,

si les joueurs sont dépités, le doute, le pire qui puisse arriver à un footballeur, ne semble pas encore avoir atteint ce grand corps malade.

Alors, il est encore temps de recourir à ces armes de l'arsenal dont peut disposer le groupe, entre prise de conscience et sonnette d'alarme, pour ne plus craindre de mal faire, pour oser, pour laisser passer l'orage. Car le talent est là.

Les Tango doivent se référer à cette parole pour affronter, ce prochain dimanche, à Régis-Bériot, le leader Sud Lyonnais en un choc des extrêmes que les Tango sont invités à soutenir.



En retrouvant le chemin des filets, Michaël Paciulli pourrait éloigner le doute de l'équipe fanion.

DOMÈNE

Succès pour les projections de "Lucie après moi le déluge"



Élisabeth Perrot (à droite) présentant Sophie Loridon, la réalisatrice.

Projeté lors de deux séances dimanche dernier à l'Escapade, le film documentaire "Lucie après moi le déluge" réalisé par Sophie Loridon a remporté un retentissant succès.

L'événement a été organisé par l'association de défense des agriculteurs de Domène, Murianette et Gières présidée par Élisabeth Perrot. Cette dernière a été touchée par le film de Sophie Loridon. On comptait près de 200 personnes à chaque séance.

Les spectateurs ont pu découvrir avec beaucoup de nostalgie la vie de Lucie, une paysanne qui a passé la totalité de sa vie dans sa ferme située sur les plateaux Ardéchois à Saint-

Jeure-d'Andaure (aux alentours de Saint-Agrève). Née en 1916, Lucie Vareilles a passé toute sa vie, rythmée par les saisons, à répéter trois actions : manger, dormir et surtout travailler.

Une activité qu'elle pratiquait dans des conditions pas toujours évidentes. La réalisatrice Sophie Loridon a décidé, avec la complicité de son cameraman Sandro Lucerna, de partager pendant un an le quotidien de cette cousine éloignée : Lucie.

Chez Lucie, comme un retour vers le passé

Le documentaire est bouleversant. Lucie s'en est allée en 2010. Toute sa vie, elle aura vécu dans des condi-

tions précaires : sans eau dans la maison, chauffage au poêle à bois vieux de plus d'un siècle... Toute sa vie elle refusa la modernisation.

Comme beaucoup de personnes en pays rural, ils ont abandonné la terre, les bêtes pour la ville... Pour au final voir, comme le confirme le film, des terrains entretenus devenus des friches.

Les images du haut plateau Ardéchois, les poèmes de Lucie et l'exposition de sa vie font de ce long-métrage un document passionnant à suivre.

Après les projections le public a pu échanger avec Sophie Loridon à travers des questions-réponses.